

Enseignante Auteur : Dr Taouret Hafiza

SUITE du 1 et cours 2 cours

Deuxième partie du cours 3

Les tropes

Les qualités et /ou caractères du sens (littéral et spirituel)

Le sens, aussi bien littéral que spirituel, est susceptible (capable) de diverses qualités ou de divers caractères. C'est, en effet, sous le rapport de ces qualités et caractères que l'on trouve le sens : moral, grammatical, logique, fondamental, spécifique, accidentel, principal, accessoire, affirmatif, négatif, naturel, clair, précis, forcé, obscure, amphibologique, etc.

- 1) Le sens moral est celui qui naît de l'interprétation morale d'une histoire, d'une fable ou d'une fiction : le sens grammatical est celui que présente elle-même une phrase ou une période, d'après les lois de la grammaire et selon l'usage de la langue, le sens logique est celui qu'elle (la grammaire) dont il s'agit doit présenter relativement à l'objet ; en sorte que le sens logique et le sens grammatical peuvent parfois n'être pas d'accords parfaitement entre eux.
- 2) Le sens fondamental est celui qui résulte de l'idée fondamentale attachée à la signification de chaque mot et qui peut être commune à plusieurs mots d'une même espèce, tels que les synonymes : amitié, amour, tendresse ou à tous les mots d'une même famille, tels que, aimer, amant, amitié, ami, amour, aimable, amabilité, aimant, etc. Le sens spécifique est celui qui résulte de l'idée fondamentale (directrice) exprimée par telle ou telle espèce de mot à savoir nom, adjectif, participe, verbe, adverbe, etc. Le sens accidentel est celui qui résulte de divers accidents des mots, tels que les cas, les genres, les personnes, les nombres, les temps, les modes.
- 3) Le sens principal est celui qui dans une proposition complexe ou composée tient à la proposition principale ou fondamentale, et le sens accessoire est celui qui tient à la proposition en sous-ordre, quelle qu'elle soit, incidente ou subordonnée. Un même sens principal peut s'accroître de plusieurs sens accessoires, lesquels ne sont que des sens partiels, et c'est de la réunion de tous ces divers sens en un seul que résulte un sens général et total.

- 4) Le sens affirmatif est celui d'une proposition affirmative. Exemple : Cet homme a fait du bien, même à ses ennemis ; et le sens négatif est celui d'une proposition négative. Exemple : cet homme n'a jamais fait de mal à personne, même à ses ennemis.
- 5) Le sens naturel est celui qui se présente d'abord et comme de soi-même à l'esprit. Le sens forcé est l'opposé du sens naturel. On donne un sens forcé à une proposition, quand, on la détourne de son sens naturel et véritable. Mais quand le sens est clair, net et précis, il faut avoir l'esprit bien mal fait et bien tourné de travers pour le dénaturer. . C'est pourtant ce qui n'est que trop ordinaire. Et c'est de l'obscurité de sens (ambiguïté, confusion, ambivalence, incertitude) que résulte souvent ce qu'on appelle amphibologie ou sens amphibologique. Le sens amphibologique est un double sens tantôt louche, et tantôt équivoque : louche lorsqu'il est causé par construction louche, une construction qui semble regarder d'un côté, tandis qu'elle regarde de l'autre. Equivoque, lorsque la relation de certains mots à d'autres mots n'est pas déterminée d'une manière certaine et précise. Exemple₁ : Lysias promet à son père de n'abandonner jamais ses amis. Dans cette phrase de quels amis s'agit-il ? Est-ce que les amis de Lysias ou ceux de son père ? C'est, en effet, ce qu'on ne peut savoir à partir de cette construction. Le sens est donc équivoque. Exemple₂ : Les impressions qu'il prit depuis, qu'il tâcha de communiquer au siens, etc. Depuis semble se rapporter à qu'il tâcha, comme s'il y avait depuis le temps qu'il tâcha, mais c'est pourtant à ce qui précède la phrase qu'il se rapporte et il s'y trouve employé absolument, c'est-à-dire sans régime : le sens est donc louche. Pour éviter ce mal entendu, on aurait pu mettre la conjonction « et » avant « qu'il tâcha », parce que le « que » éliminé par « il » est pour « lesquelles ».